De la tache de vin sur un visage à un gonflement rouge sur le poignet d'un bébé, les angiomes revêtent de nombreuses formes. Mais pour les traiter, il faut des spécialistes: l'équipe du Centre des malformations vasculaires.

ÉLISE DUBUISSON

Quand les vaisseaux S'EMMÊLENT LES PINCEAUX!

©Photos: Clin.univ.St-Luc / H. Depasse

RENSEIGNEMENTS >> Le Centre des malformations vasculaires se situe au niveau - 1. // Tél.: 02 764 14 72 (ou 14 03).

Le laser est l'un des traitements possibles de certaines malformations vasculaires. Il nécessite le port de lunettes de protection par le soignant et le patient.

À sa sortie de la maternité, Noé est un petit garçon en pleine forme. Un mois plus tard, sa maman est inquiète: sur son poignet une grande tache rouge qui ne semble pas se résorber… Sur le conseil de son généraliste, elle passe la porte du bureau du Pr Laurence Boon, chirurgienne plastique et responsable du Centre des malformations vasculaires (CMV) de Saint-Luc. Sa première tâche est d'établir un diagnostic précis de l'angiome de Noé (voir encadré). «Le terme angiome est, en fait, utilisé pour décrire plusieurs types de lésions vasculaires (tumeur, malformation). L'angiome peut atteindre n'importe quel type de vaisseaux: les capillaires, c'est-à-dire les tout petits vaisseaux, les veines, les artères ou encore les vaisseaux lymphatiques.»

À chaque malformation son spécialiste!

Les angiomes peuvent toucher n'importe quelle partie du corps et n'importe quel tissu ou organe. Les très impressionnantes taches de vin ne sont donc pas les seuls angiomes.

Ces malformations vasculaires peuvent se nicher dans les muscles, la peau, le cerveau, le foie… «Cette multilocalisation et la diversité des traitements, spécifiques à chaque type d'angiome, expliquent l'importance d'une équipe pluridisciplinaire.» Ce ne sont donc pas moins de vingt-deux spécialistes qui se relaient au CMV, parmi lesquels des dermatologues, des pédiatres, des chirurgiens, des ophtalmologues, etc. «Le Dr Bataille, par exemple, est notre spécialiste des taches de vin et du traitement laser», précise le Pr Boon. «Celui-ci donne de très bons résultats, mais peut être douloureux. Voilà pourquoi, chez les enfants, ce traitement se déroule sous anesthésie générale.» Une spécificité Saint-Luc!

«PETIT PIERRE ET LA TACHE MYSTÉRIEUSE»

Pas simple de poser toutes les questions qui se bousculent dans votre tête quand votre enfant souffre d'un angiome! Bonne nouvelle, vous trouverez bon nombre de réponses dans le livre illustré «Petit Pierre et la tache mystérieuse», réalisé par l'équipe du Centre, à partir des questions les plus fréquentes posées par les parents. Disponible gratuitement au CMV.

L'HÉMANGIOME INFANTILE: UNE TACHE «PROVISOIRE»

L'hémangiome infantile est la tumeur vasculaire la plus fréquente des bébés de moins d'un an. Il touche 10 à 12% des enfants. Particularité de cette tumeur non cancéreuse: souvent absente à la naissance, elle se développe lors de la première année de vie pour ensuite régresser spontanément en quatre à six ans. Une fois disparu, l'hémangiome ne revient jamais.

Le radiologue, la clé du diagnostic

Qu'ils prennent l'apparence d'une tache de vin ou d'une masse bleutée, les symptômes extérieurs ne sont parfois que la partie immergée de l'iceberg. C'est pourquoi, le Pr Boon travaille avec des radiologues expérimentés. «L'échographie, par exemple, va confirmer le diagnostic et nous donner plus d'informations sur l'étendue et la profondeur de la malformation et ses rapports avec les tissus avoisinants. Point essentiel pour la suite de la prise en charge.» En effet, chaque angiome requiert un traitement bien particulier: suivi mensuel, traitement médicamenteux, laser à colorant pulsé, sclérothérapie (multiples injections à travers la peau directement dans la malformation), embolisation (technique qui consiste à boucher les vaisseaux au cœur de la malformation) et résection chirurgicale sont autant de possibilités thérapeutiques.

À Saint-Luc, le traitement par laser des taches de vin chez les enfants se fait sous anesthésie générale. Histoire d'éviter des douleurs inutiles...

Traiter et surtout surveiller!

Reste qu'il n'est pas question de traiter à tout prix! Si le patient vit normalement avec son angiome, l'équipe n'intervient pas. «Nous n'intervenons que si l'angiome est douloureux, s'il est susceptible de s'infecter, de saigner ou de détruire les structures qui l'entourent. Par exemple, si l'angiome est situé sur la cornée (enveloppe extérieure de l'œil) et qu'il risque d'altérer la vue du patient, un traitement peut être proposé. Nous accordons aussi beaucoup d'importance au facteur psychologique. Si le patient ne supporte pas de vivre avec une tache de vin sur le visage, nous pouvons la traiter.»

Un centre impliqué dans la recherche

Parallèlement à leur travail clinique, les médecins du CMV collaborent activement avec le Laboratoire de génétique de Saint-Luc. Leur objectif? Déterminer les causes génétiques des angiomes. Mais aussi comprendre les mécanismes sous-jacents à la formation de ces lésions, afin de développer de nouveaux traitements plus spécifiques et plus efficaces. Cette collaboration est particulièrement fructueuse puisqu'on lui doit la découverte de nombreuses mutations génétiques liées à l'apparition d'angiomes. «De plus, mieux connaître les mécanismes de développement des angiomes pourrait aussi être utile dans d'autres maladies», explique le Pr Boon. «Comprendre pourquoi les hémangiomes (voir encadré) régressent spontanément pourrait, par exemple, avoir des retombées positives dans la lutte contre le cancer.» //

BON À SAVOIR

À l'occasion de ses 20 ans, le Centre des malformations vasculaires de Saint-Luc et d'anciens patients ont créé VASCAPA, une association pour les patients porteurs d'une anomalie vasculaire et pour leur famille. Plus d'infos auprès de Jehanne Dumortier: jehanne.dumortier@uclouvain.be ou 02 764 14 03.